

AVRIL 2024 - Feuille d'informations – Paroisse Saint Luc



**2024
année de la
Prière**

*"Tout ce que vous
demanderez avec foi
par la prière, vous le
recevrez."
Matthieu 21 - 22*

Aujourd'hui, Dieu notre Père, tu nous ouvres la vie éternelle par la victoire de ton Fils sur la mort,
et nous fêtons sa résurrection.

Que ton Esprit fasse de nous des hommes nouveaux pour que nous ressuscitions avec le Christ dans la lumière de la vie.
Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen.

Site internet : www.diocese-annecy.fr/st-luc / Adresse mail: st-luc@diocese-annecy.fr

Joindre l'accueil paroisse : par courrier postal : 12, rue de l'Aérodrome – Meythet – 74960 Annecy
par téléphone : 04 50 22 02 38 (possibilité de laisser un message sur le répondeur)

Prière et Liturgie

Saint Paul encourage les chrétiens à prier sans cesse « soyez toujours joyeux, priez sans cesse, remerciez Dieu en toutes circonstances. Voilà ce que Dieu demande de vous dans votre vie avec Jésus Christ. Ne faites pas obstacle à l'action de l'Esprit Saint ».

Qu'est- ce que la prière ?

La prière est un dialogue avec Dieu. Dieu nous parle, et nous parlons à Dieu : il est là avec nous, et nous sommes avec lui. Cette relation va bien au-delà des mots, elle se passe dans le cœur de chacun.

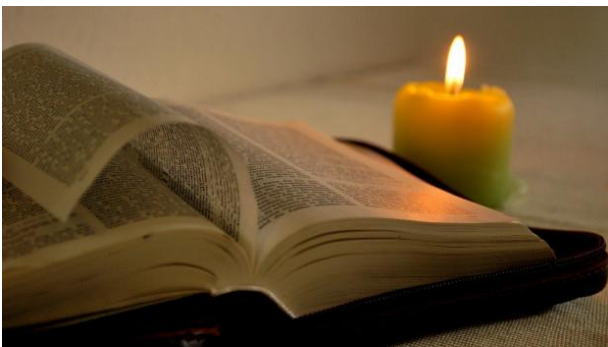
La prière doit s'enraciner dans la liturgie et les Ecritures, car la prière vécue au cours de la liturgie eucharistique et la liturgie des heures est la matrice de toutes les autres.

La prière est un chemin vers Dieu, ou plus encore l'ouverture du cœur au chemin de Dieu vers nous. Elle nous apporte joie et bonheur, mais elle est aussi un lieu d'épreuve.

Il appartient en propre à la liturgie d'être à la fois humaine et divine, visible et riche de réalités invisibles, fervente dans l'action et occupée à la contemplation, présente dans le monde et pourtant étrangère. La liturgie est le sommet vers lequel tend l'action de l'Eglise et en même temps la source d'où découle toute sa vertu.

Nous avons proposé ici quelques extraits du concile Vatican II, qu'ils puissent vous accompagner sur la route de Pâques.

Ludovic BRULEY



2024 : une année de prière

Le dimanche 21 janvier 2024, le Pape François a [inauguré une année de prière dans la perspective du Jubilé de 2025](#), appelant les fidèles à « *prier avec plus de ferveur pour nous préparer à vivre correctement cet événement plein de grâce et à expérimenter la force de l'espérance en Dieu* ».

Cette année de prière, a expliqué le Saint-Père, est consacrée « à *la redécouverte de la grande valeur et de l'absolue nécessité de la prière, de la prière dans la vie personnelle, dans la vie de l'Église, de la prière dans le monde* ».



**« La prière est le souffle de la foi
dans un monde déchiré par la guerre »**

« En ce temps de préparation, je me réjouis dès à présent de penser que l'année précédant l'événement jubilaire, 2024, pourra être consacrée à une grande "symphonie" de prière [...] Une année intense de prière au cours de laquelle les cœurs s'ouvriront pour recevoir l'abondance de la grâce, faisant du "Notre Père, la prière que Jésus nous a enseignée. »

Pape François



A la découverte de quelques formes de prière

L'adoration

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos » Mt 11,28

C'est par ce verset biblique que j'ai commencé à venir à l'adoration, répondant à cet appel.

Je viens rencontrer Dieu qui se rend visible à mes yeux dans cette hostie consacrée, présence réelle du Seigneur parmi nous. Je me tiens en silence devant ce Dieu si grand, je le regarde et il me regarde.

Je vis un vrai cœur à cœur avec Lui, je lui parle, je me laisse consoler, guérir, je lui confie mes joies et mes peines, j'entre dans cette relation intime avec lui et je sens son amour infini.



Poser cet acte de Foi, c'est reconnaître son Amour indéfectible.

Merci Seigneur pour la paix que tu me procures dans ce temps où tu m'accueilles.

Dominique CAILLES

La prière du Rosaire

Rencontre avec Marie-Claude AGNOLI de la paroisse St Luc, membre de la communauté de Poisy, coordinatrice des équipes du Rosaire du Diocèse d'Annecy.

En présence du Père Jean-Claude SANCEY, Marie-Claude AGNOLI explique « A un des pèlerinages à Lourdes, en parcourant un stand, j'ai redécouvert le Rosaire.

Les équipes du Rosaire, c'est un mouvement d'Eglise...qui se vit d'abord dans les maisons.

Les équipes du rosaire, c'est transmettre l'espérance apportée par l'Evangile et la proclamer avec Marie, vivre l'Evangile avec Marie !...

Le Rosaire est une prière missionnaire qui s'adresse aux plus petits. C'est la prière des pauvres, renchérit Père Jean-Claude SANCEY. C'est méditer les grands événements de la vie de Marie avec son fils Jésus. La Vierge se tourne toujours vers son fils. Nous prions chaque jour à la maison, en famille, une dizaine de chapelet en méditant un mystère, et une fois par mois, ensemble en équipe, dans la maison de l'un ou l'autre, un approfondissement du thème mensuel... 4 séries de mystères à méditer : joyeux, douloureux, lumineux et glorieux. »

Un peu d'histoire :

Pauline-Marie JARICOT, née à Lyon le 22/07/1799, dans une famille de soyeux lyonnais profondément attachée à l'Eglise, connaît une enfance heureuse imprégnée de la foi vive familiale. Adolescente elle se laisse séduire par les illusions du monde ; à 17 ans, touchée dans son cœur, elle se sent appelée à se donner totalement à Dieu. Elle veut communiquer l'amour du Christ qui la brûle, à ceux qui ne le connaissent pas encore, autour d'elle et dans le monde, ou réveiller ceux qui vivent loin de Lui.

Contemplative mais aussi femme d'action, elle met en place en 1819, à 20 ans, les fondements de **l'œuvre de la propagation de la foi** pour soutenir les missions, œuvre qui sera officialisée en 1822.

En 1826, à 27 ans, Pauline-Marie JARICOT fonde **le Rosaire vivant**, œuvre destinée à raviver la dévotion mariale par la récitation du chapelet.

En fondant en 1955 les équipes du Rosaire, le Père dominicain Joseph EYQUEM reconnaîtra s'être inspiré des quinzaines du Rosaire vivant de Pauline-Marie JARICOT.

Marie-Claude AGNOLI fait également partie des groupes d'hospitaliers lors des pèlerinages diocésains à Lourdes. « *Sur notre paroisse St Luc, trois équipes du Rosaire sont présentes : Poisy, Lovagny, Meythet* ».

Le père Jean-Claude SANCEY est un des aumôniers. « *La prière à Marie marque beaucoup les gens et je suis toujours frappé de voir comment Lourdes transforme les gens !...* »

Durant le mois de mai sur 5 semaines, 5 rencontres, 5 églises, Lovagny, Poisy, Nonglard, Epagny Metz-Tessy et Meythet, 5 mystères.

Renseignements Anne-Marie AGNOLI, Tél. 06 60 56 11 69

Henri DUBOULOZ

Prière à la Vierge Marie du Père Joseph EYQUEM



Vers toi, je lève les yeux, Sainte Mère de Dieu ;

car je voudrais faire de ma maison une maison où Jésus vienne, selon sa promesse, quand plusieurs se réunissent en son nom.

Tu as accueilli le message de l'ange comme un message venant de Dieu, et tu as reçu, en raison de ta foi, l'incomparable grâce d'accueillir en toi Dieu lui-même.

Tu as ouvert aux bergers puis aux mages la porte de ta maison, sans que nul ne se sente gêné par sa pauvreté ou sa richesse.

Sois celle qui chez moi reçoit.

Afin que ceux qui ont besoin d'être réconfortés le soient ; ceux qui ont le désir de rendre grâce puissent le faire ; ceux qui cherchent la paix la trouvent. Et que chacun reparte vers sa propre maison avec la joie d'avoir rencontré Jésus lui-même, Lui, le Chemin, la Vérité, la Vie.,

L'oraison

Faire oraison, c'est s'ouvrir humblement à l'action mystérieuse de l'Esprit de Dieu qui agit dans le cœur de l'homme.

L'oraison est aussi communion : "Je l'avise et Il m'avise", disait un paysan, à propos de son oraison, au Curé d'Ars.

Témoignage de Gilles et Brigitte BESEME, membres des Equipes Notre Dame, qui ont animé sur la paroisse l'école d'oraison pendant ce temps de carême que nous venons de vivre.

L'oraison est une prière, un cœur à cœur avec Dieu.

« Elle n'est, à mon avis, qu'un échange intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé » écrit Sainte Thérèse d'Avila.

Nous faisons partie d'un mouvement de spiritualité conjugale qui nous propose de faire chaque jour une prière oraison. N'y parvenant pas, nous avons décidé, avec notre équipe, il y a une quinzaine d'années, de faire une retraite sur l'oraison. Elle nous a donné le goût pour l'oraison.



Mais toi, quand tu pries,
retire-toi dans ta pièce
la plus retirée,
ferme la porte,
et prie ton Père qui est
présent dans le secret ;
ton Père qui voit dans le
secret te le rendra.

Mt 6,6



Chaque matin, au réveil, pour Gilles, parfois après le petit déjeuner pour Brigitte, nous consacrons 30 minutes à l'oraison, nous utilisons, pour cela, le réveil de notre téléphone.

Nous entrons dans la prière en nous aidant de quatre piliers :

- nous faisons de notre corps un allié pour qu'il ne se rappelle pas à nous au cours de la prière, nous faisons taire notre agitation. Nous adoptons une attitude stable, confortable détendue

- nous établissons la relation avec le Seigneur : *je sais que tu es là, que tu m'attends, que tu m'aimes*

- nous invoquons l'Esprit saint pour qu'il nous donne le don de l'oraison, qu'il soit l'acteur de notre prière

- nous posons un acte de volonté qui orientera toute l'oraison vers le Seigneur, lui dira notre intention profonde : *je veux être tout à toi, donne -moi de vouloir ce que tu veux de cette oraison.* Le « je veux » est ce que le père Caffarel appelle le pilote automatique qui, comme pour un avion permet de garder le cap même en cas de fortes turbulences. Ce « je veux » règlera l'orientation de notre prière : cap vers Dieu, qui durera tant je ne le rétracte pas, et cela même si je suis distrait, même si j'ai sommeil.

Puis nous « écoutons » l'Évangile du jour, qui va nourrir notre oraison. Nous le lisons plusieurs fois, nous nous arrêtons sur les mots, les phrases qui nous interpellent : nous procurent de la joie, de la paix, ou résistent, nous interrogent, nous mettent mal à l'aise.



Seigneur, dis seulement une parole : que me dit cette parole sur Jésus ? Qu'est -ce qu'elle dit pour moi aujourd'hui ?

Puis, après une dizaine de minutes, nous parlons au Seigneur, de ce que nous vivons, nos joies et nos préoccupations, des personnes pour lesquelles nous lui demandons d'intercéder auprès du Père.

Enfin, nous faisons silence pour tenter de percevoir ce qu'il a à nous dire. C'est là que les distractions affluent : nous tentons de ne pas leur donner de prise, peine perdue. Elles sont la survie en nous de ce qui se passe hors de nous, elles font partie de notre pâte humaine. Nous les confions au Seigneur.

Quelques outils, cependant, peuvent être utiles : répéter lentement le nom de « Jésus » ou la prière du cœur : *Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, aie pitié de moi pécheur, revenir au pilote automatique, au « je veux », ou « je voudrais bien », revenir à l'Esprit saint qui nous guide et nous accompagne au cours de cette oraison, revenir au Christ, qui prie en nous : ses paroles, ses gestes, ... qui nous rejoignent, nous interpellent, nous concentrer sur notre respiration, voire, compter à chaque inspire ou chaque expire, jusqu'à 10, ...*

Une vingtaine de minutes plus tard, notre oraison s'achève. Nous rendons grâce au Seigneur pour ce qu'il a fait en nous, durant cette oraison ; nous le remercions pour tel éclairage, telle parole, consolation, ferveur... Que nous ayons senti sa présence ou non : Dieu habite à une telle profondeur qu'il est possible que nous ne sentions rien. L'important est que nous sachions qu'il est là, en nous et qu'il prie avec nous.

Parfois, nous lui demandons pardon de n'avoir pas mis tout en œuvre pour être tout à lui.

Nous gardons un mot, un verset de l'Évangile qui nous accompagnera pour vivre toute la journée avec Lui.

Nous essayons de ne pas juger notre oraison : l'essentiel est ce que le Seigneur a fait en nous, et cela, nous ne pouvons ni ne devons le juger.

Enfin, nous récitons un *Notre Père*.

L'oraison s'ancre dans la régularité et la persévérance.

Les fruits de notre oraison : un sentiment de paix, parfois de joie profonde, un élan pour bien commencer la journée. Le Père Caffarel dit que « l'oraison est une recherche active de la connaissance du Christ ». Notre oraison nous donne cette certitude que nous vivons un vrai compagnonnage avec le Seigneur. Aimer toujours davantage le Seigneur devrait donc tendre à aimer toujours davantage notre prochain. Cela, c'est à lui de le dire. Puissent nos proches et nos « lointains » aussi bénéficier de notre oraison. Puisse-nous en reconnaître les fruits pour qu'ils stimulent notre foi.



Le fleurissement des églises

Comme les chants et les textes, les fleurs animent la Liturgie et par leur beauté parfaite, elles nous aident à partager, à inviter au recueillement et à la prière. Au service de la rencontre de l'homme et de Dieu, la composition florale nous invite à tourner notre regard vers Dieu.

La composition florale dans la Liturgie est prière de louange, action de grâce accordée à la liturgie, et peut être aussi chemin et passage vers Dieu. Pour garder leur rôle de langage symbolique, les bouquets doivent également respecter le calendrier *liturgique*.

Il y a de nombreux fleurissements possibles dans la liturgie chrétienne :

- bouquet d'accueil
- décor festif (mariage, baptême...)
- mise en valeur de la croix
- grandes fêtes religieuses
- devant l'autel
- le Cierge pascal

Tous sont là pour manifester la présence de Dieu et célébrer son Alliance avec nous.



Mais la composition florale indispensable est en lien direct avec l'ambon, lieu de la parole et la table du repas du Seigneur : recevoir le don divin par LA PAROLE et son PAIN DE VIE, dans un mouvement de l'ESPRIT : accueil et don.

Recevoir la grâce et rendre grâce pour tout ce qui nous est offert, et qu'à notre tour, nous offrons par notre composition florale : l'accueil et le don.

Fleurir n'est pas uniquement de la décoration, « pour faire beau » : c'est participer à la célébration avec un langage différent -en symbolisme....

Les fleurs nous invitent à faire l'expérience de la gratuité. La gratuité, ce n'est pas sa perfection technique, la maîtrise et le « savoir-faire » : mais la manière dont le bouquet me rappelle la gratuité de la création...

Autant que faire se peut : privilégier ce que la nature nous donne, au fil des saisons. (fleurs - fruits - feuillage - pierres - écorces /racines d'arbre...). Quand on a un jardin : anticiper des semis ou bulbes (blancs et/ou couleur)

La composition florale doit nous faire entrer dans la Liturgie : elle doit nous interpeller.



Le fleurissement ?

Je fais ça tout simplement, comme je peux, avec mes moyens...
En saison avec les fleurs du jardin.

Lorsque nous avons des célébrations de funérailles, les familles laissent des compositions pour l'église.

- pour le jeudi saint, commande d'œillets rouges avec verdure, par exemple
- Quelquefois, ce sont des anonymes qui déposent des fleurs...

Pour composer la décoration florale devant l'autel, il faut commencer par lire les trois lectures du dimanche.

Selon celles-ci, je privilégie les éléments de la nature : branches, racines, pierres, sable, eau, aussi tissu et bien sûr des fleurs-de-préférence de saison.

Exemple :

Pour l'Évangile de la transfiguration : tissu et fleurs blanches, un peu de fleurs jaunes pour la résurrection, trois pierres pour la montagne et les trois tentes et un cierge allumé qui représente le Christ.

Pour la fête de Pâques, ce sera le Cierge pascal qui sera mis en valeur avec des fleurs blanches et jaunes ;

La décoration est un symbole spirituel, elle nous aide aussi à prier – (personnellement déjà...et j'espère aussi l'assemblée) et nous rappelle la beauté de la création.



Nicole DELEAGE
Anne-Marie PONCET
Cécile BULLOZ

Fleurs et liturgie / Les couleurs

Dans la Genèse, Dieu dit à Noé : « L'arc en ciel sera le signe entre moi et la terre. »

Le spectre solaire, composé des couleurs de l'arc en ciel, résulte de la décomposition de la lumière blanche qui traverse un prisme de verre.

LE BLANC

Dans le monde de la Bible, le blanc évoque l'innocence, la joie, la pureté ; il suscite l'émerveillement et met en relief l'éclat des êtres qui sont dans la gloire de Dieu et Dieu lui-même.

« Jésus fut transfiguré devant eux et ses vêtements devinrent éblouissants, si blancs qu'aucun foulon de terre ne saurait blanchir » (Marc 9/2-4)

LE JAUNE

« La lumière est douce,
et il plaît aux yeux de voir le Soleil » (l'Écclésiaste 11/7)

Le jaune est la couleur qui traduit le mieux le rayonnement de la lumière, elle est révélation de la Sagesse et de l'Amour par le Verbe incarné. Les Pères de l'Église appellent Jésus : La lumière, le Soleil, l'Orient. Le jaune devient l'or que nous retrouvons dans les autels, les vêtements sacerdotaux, dans les icônes et les peintures.



LE ROUGE

La couleur rouge évoque l'amour, le feu divin, et le sang du martyr.

Le Seigneur apparaît à Moïse au milieu du buisson ardent ;
une colonne de feu guide les Israélites dans le désert.
(Exode 13/21-22)

Les cardinaux portent des vêtements rouges en signe de martyr (mot qui vient du grec *martus*, signifie témoin).

Le rouge appartient au monde de la lumière. Le sang du Christ, symbole de l'amour divin, représente l'Esprit Saint sous la forme de feu.

Le dimanche des Rameaux et le Vendredi Saint, les ornements sont rouges en signe du martyr du Christ.



LE VERT

« Une gloire nimbait le Trône de l'Éternel de reflet
d'émeraude ». (Apocalypse 4/3)

Lorsqu'il créa l'univers, Dieu dit :

« Que la terre se couvre de verdure, d'herbe qui rend féconde
sa semence, d'arbres fruitiers, il en fut ainsi » (Genèse 1/11/12)

Le bois vert désigne l'homme régénéré et le bois sec est l'image de celui qui est mort à la vie spirituelle.

LE BLEU

Le bleu est la couleur de la voute céleste, de l'air qui nous donne la vie ; le souffle de Dieu créateur et l'Esprit Saint furent parfois représentés en bleu.

Le bleu est la couleur de la Sagesse. Marie n'est pas seulement Mère, mais fiancée, symbole de l'Église, épouse du Christ ; et le manteau bleu dont elle est parfois revêtue souligne le concept de Divine Sagesse.

Le bleu est la couleur dominante des vitraux. C'est également la couleur de la mer, des eaux primordiales d'où jaillit la vie.

LE ROSE

Le rose emprunte sa signification au rouge et au blanc ; le rouge est l'expression de l'amour divin ; le blanc de la sagesse divine.

L'Église propose la couleur rose pour célébrer la liturgie du troisième dimanche de l'Avent qui nous fait déjà entrer dans la joie de Noël.

LE VIOLET

Composé de rouge et de bleu, le violet représentant la chaleur vitale et le bleu, l'infini immatériel.

Le violet évoque la couleur de la cendre, signe de pénitence et de deuil. Le pécheur est appelé à l'humilité. C'est la couleur liturgique de l'Avent et du Carême, temps d'attente, de pénitence et de conversion.

Les références couleurs (synthétisées) sont tirées du livre Fleurs et liturgie de Jeanne Emard – Editions Médialogue

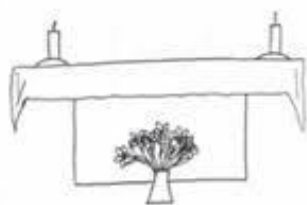


Le mobilier liturgique au service de la Liturgie

Poussons la porte de l'église, traversons le narthex, nous voilà face à la nef centrale où se tient l'assemblée chrétienne qui forme, par l'action qui s'y déroule, le Corps du Christ.

Au bout, baignant dans la lumière, tourné vers l'est ou le nord-est, nous nous trouvons face au chœur, appelé aussi Espace de Gloire, symbolisant la renaissance du jour et de la lumière que le Christ a fait lever sur la terre par sa résurrection. Dans cet espace, le prêtre, les diacres et différents laïcs officient au service de la liturgie, que ce soit l'Eucharistie, ou d'autres liturgies (baptêmes, mariages, funérailles, liturgie de la Parole...).

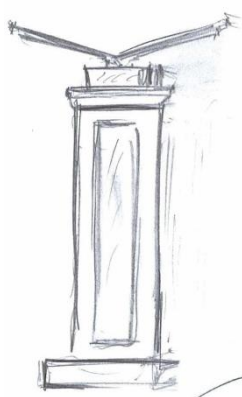
Afin de permettre une meilleure visibilité, le chœur est souvent séparé par une légère élévation.



Le centre du chœur est l'autel. Il signifie le sacrifice de Jésus offrant sa vie mais aussi le Christ prêtre qui officie à toute liturgie de l'Eglise réunie en son nom. Il est par conséquent le sommet

architectural de l'église, idéalement en pierre, il peut contenir une relique.

« L'autel chrétien est le symbole du Christ Lui-même, présent au milieu de l'assemblée des fidèles, à la fois comme la victime offerte pour notre réconciliation et comme aliment céleste qui se donne à nous » (catéchisme de l'église catholique).



En avant de l'autel nous trouvons l'ambon, pupitre où sont proclamées les lectures de la Sainte Ecriture. Il est réservé à cette première partie de la messe, appelée « liturgie de la Parole ».

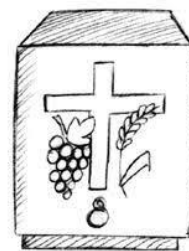
L'expression consacrée depuis Vatican II est « table de la Parole » parce que liée à la table de l'Eucharistie (l'autel), deux tables qui n'en font qu'une. En effet, par l'action liturgique mise en œuvre, Dieu nous parle et se donne en nourriture, car « l'homme ne vit pas

seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4,4).

Du côté opposé à l'ambon se trouve le siège de présidence (cathèdre pour l'évêque). C'est de ce siège que le prêtre ou l'évêque préside l'assemblée au nom du Christ.



Le tabernacle est la « tente de la rencontre », le Seigneur est présent sous la forme des hosties consacrées. Cette présence est signalée à tous par une lampe toujours allumée. Le tabernacle est d'abord destiné à garder dignement l'Eucharistie pour qu'elle puisse être portée aux malades et aux absents en dehors de la messe.



En fonction des temps liturgiques et pour certaines célébrations, le cierge pascal, allumé au feu nouveau dans la nuit de Pâques, rappellera à tous ce que Jésus a dit : « Je suis la lumière du monde » Jn 8, 8.

Depuis Vatican II, la croix du Christ est plutôt placée de côté, laissant la place centrale au cœur de notre foi : la résurrection du Christ vainqueur de la mort et vivant aujourd'hui.



Peuvent être aussi visibles :

- Une petite table, la crédence, servant pour déposer les linges et objets liturgiques nécessaires à la célébration.
- Un pupitre pour le chantre qui animera les chants.

Dominique CAILLES et Bernadette FAVRE

C'est dans cet état d'esprit de recherche permanent d'amélioration de la liturgie de la Parole et de l'Eucharistie, que le Père Ludovic a confié à une équipe de paroissiens l'étude de la rénovation du chœur et du narthex de l'église St Martin à Poisy.

Cette communauté connaît le plus fort renouvellement de sa population au sein de la paroisse.

Aussi, en tant que chrétien disciple missionnaire, il convient à chacun de nous, que ce soit à titre individuel, en communauté et en paroisse, de rester prêt à accueillir, pour continuer à transmettre et proposer aux habitants, a celles et ceux qui seront l'église de demain, un témoignage de foi sur la base de l'histoire et du vécu des générations qui nous ont précédées.

Le projet entre dans sa phase de finalisation. Il est le fruit de nombreux échanges avec diverses instances comme la Commission Diocésaine d'Art Sacré, le diocèse, le Conseil Pastoral de Paroisse, le Conseil des Affaires Économiques, la mairie et les paroissiens.

Retour sur la soirée du 1^{er} février autour de notre Père évêque

« Nous, chrétiens, nous portons la JOIE du monde ...
et cette JOIE c'est Dieu lui-même ! »

C'est avec ces mots que le père Yves Le Saux nous interpelle pour l'année 2023 / 2024. Nous l'avons accueilli, le temps d'une soirée dans la paroisse, le 1^{er} février 2024 dans l'église de Meythet.

Plus de 80 personnes sont venues l'écouter pour partager ensemble sur les orientations pastorales à mettre en œuvre dans toutes les paroisses du diocèse d'Annecy (voir sa lettre pastorales de septembre 2023 : livrets disponibles au fond des églises). L'évêque nous a rappelé les 7 orientations fondamentales que nous pouvons prendre pour guides durant cette année, et particulièrement pendant le Carême qui commence : *le Salut à annoncer, notre vocation baptismale à accueillir et dépoussiérer, la manière de devenir chrétien qui a changé, un chemin catéchuménal à déployer, une place pour les plus fragiles et les plus pauvres à concrétiser, une écologie intégrale à comprendre et développer, un mode de vie synodale pour prier et marcher ensemble avec l'Esprit-Saint !*

Il nous incite à prendre des initiatives faciles à mettre en œuvre : il s'agit de mettre la main sur les poignées pour « ouvrir nos portes et celles de nos communautés ! »

Connaissons-nous le prénom des 8 catéchumènes de notre paroisse ? Comment les intégrer dans nos communautés ? Avons-nous le désir d'apprendre à dire comment nous sommes devenus, redevenus, ou restés chrétiens et d'en témoigner ? Connaissons-nous la date de notre baptême pour la fêter, ainsi que celles de nos filleuls ? Savons-nous donner notre amitié aux personnes les plus fragiles, aller les rencontrer et nous laisser évangéliser par elles ?

Et le père Yves Le Saux de nous dire « *sa confiance absolue en la miséricorde de Dieu* », et de nous rappeler que « *la raison d'être de l'Église est d'annoncer le Salut. Qui va me sortir de mes difficultés ? Qui va me pardonner ? Sachez que cette aspiration au Salut est présente encore aujourd'hui dans le cœur de tous les hommes, de chacun d'entre nous ...* »

Alors en route ! En route pour une pastorale paroissiale renouvelée ... qui reste à inventer **ensemble**.

Heureux de cette rencontre préparée par une dizaine d'équiers des Fraternités missionnaires de la paroisse, les participants ont eu plaisir à poursuivre le débat autour d'un délicieux vin chaud et de savoureux « gâteaux maison » !



Vincent EYMARD



C'est dans cette dynamique et cet enthousiasme que nous avons vécu le CPP élargi (Conseil Pastoral de Paroisse) le samedi 16 mars dernier, afin de nous mettre ensemble « en route » vers une pastorale paroissiale renouvelée à inventer ensemble.

La réflexion s'est portée sur les 4 axes que nous propose le Père Le Saux qui sont :

- Accueillir les catéchumènes.
- Témoigner de notre attachement au Christ.
- Faire mémoire de notre baptême.
- Donner une place aux plus pauvres et aux plus fragiles.

Nous avons la chance sur notre paroisse d'avoir deux catéchumènes que nous accompagnons vers le baptême la nuit de Pâques, sachons mettre en valeur leurs talents et leur joie de vivre pour le Christ. Sachons leur faire une place dans nos communautés pour nous faire grandir en Foi.

-Le témoignage du chrétien dans ce qu'il vit chaque jour ou à l'occasion d'un événement particulier ou dans une mission paroissiale demeure la meilleure façon de montrer notre attachement au Christ.

Les paroissiens présents cette année à Kerygma ainsi qu'aux formations du diocèse nous apprendront comment faire son témoignage. Ainsi chacun de nous pourra témoigner de son attachement au Christ avec ses mots soit dans une célébration, soit lors d'une rencontre en église, soit dans la vie de tous les jours.

-Par le baptême, le chrétien est appelé à être « prêtre, prophète et roi ». D'où toute l'importance d'être capable de vivre en église l'anniversaire de ce sacrement. Il sera proposé aux paroissiens la marche à suivre pour retrouver les date et lieu de son baptême. Ainsi, nous pourrons le fêter ensemble lors d'assemblées dominicales.

-La diaconie ou le service du frère est depuis plusieurs CPP un thème de réflexion (présentation du service diocésain de la fraternité : place et parole des pauvres ; exemples de ce qui se vit déjà en paroisse ; meilleure connaissance de la réalité vécue dans notre territoire ; propositions d'actions comme un repas partagé avec des personnes en grande solitude et souffrance, etc..). Désormais, la prochaine étape est de monter un événement « diaconie » pour qu'à l'image d'autres paroisses du diocèse, une équipe « service du frère » se mette en place pour accompagner les paroissiens à aller à la rencontre des plus vulnérables.

Rendons grâce pour les moments forts vécus ensemble

Soirée Carême du 9 mars

Alors que le Carême bat son plein, et qu'il nous semble parfois difficile de dégager le superflu de nos vies pour revenir à l'essentiel, nous autres, paroissiens de St Luc, nous sommes vu offrir, le samedi 09 mars, une halte bienvenue pour nous recentrer sur notre spiritualité, la fraternité et le partage.

Le matin, nous n'étions pas moins d'une soixantaine à nous octroyer le temps de la réconciliation avec Dieu !

Le sacrement du Pardon nous fut offert au fil d'un parcours que chacun a vécu en autonomie, à son rythme mais avec une absolution individuelle dispensée par les pères Ludovic et Jean-Claude bien sûr mais aussi le P. Jonhson de Thorens et le P. Aneesh de Groisy.

Nous y avons médité l'épisode de Noé, ponctué de décors très visuels, en cherchant à faire émerger l'arche bienfaitrice de nos cœurs pour accéder à l'arc en ciel ! Et de plus en plus de paroissiens ont exprimé leur plaisir de cette nouvelle version du sacrement.



Puis, à l'issue d'une pause pour profiter d'une belle journée ensoleillée, c'est à 18h que nous avons offert une heure de louanges et de prières à notre Seigneur... Avant de nous retrouver à table, à plus de 70, pour partager un repas simple mais convivial. Repas préparé et servi par des paroissiens, des catéchumènes, des parents et enfants du caté : une belle occasion de partage intergénérationnel ! Et, clin d'œil humoristique, l'ordinaire prévu, fut même amélioré de façon inopinée par l'épicerie solidaire, qui nous fit don ce soir-là de brioches : touche festive à cette collation de Carême !



Enfin, à 20h15, alors que quelques anciens regagnaient leurs pénates, nourris de fraternité et de rencontres, et que de nouvelles forces vives nous rejoignaient après le travail, le plaisir du jeu a ravi les 65 paroissiens présents.

Excitation, rires et applaudissements ont ponctué la soirée jusqu'à 22h30... moment riche de généreux cadeaux offerts par les paroissiens-mêmes et de promesses de rencontres à venir. En effet, chaque lot gagnant s'accompagnait de la possibilité de découvrir dans les mois à venir un service ou une mission remplie d'ordinaire par des petites mains anonymes... cœur véritable de ce loto, dont la devise était de s'offrir du temps les uns aux autres.



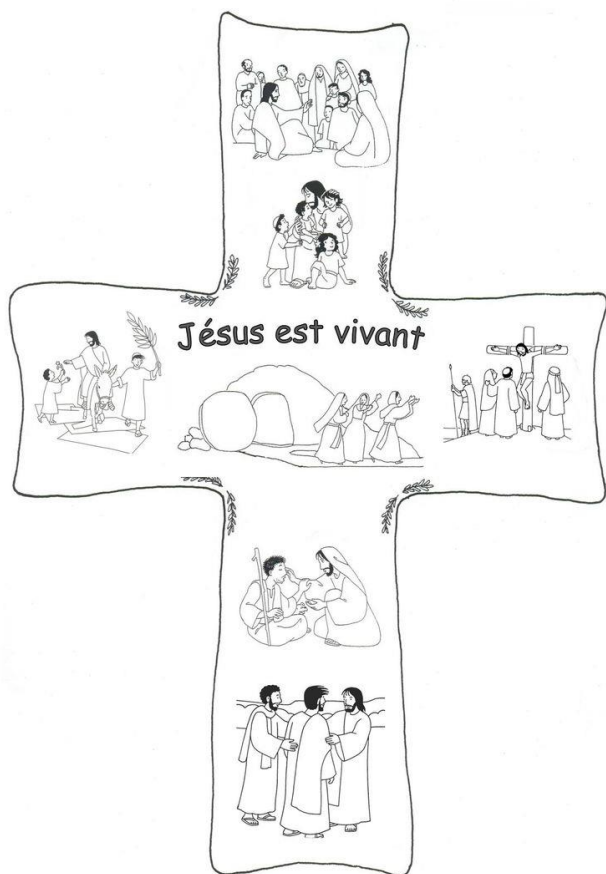
Et nul doute, face à l'enthousiasme des gagnants, que cette initiative se prolongera effectivement avec de beaux partages entre les heureux lauréats et les bénévoles à la rencontre desquels ils iront.

Pour conclure, il est apparu que pour beaucoup de ceux qui ont vécu ce 09/03, et qui sont d'ordinaire plutôt habitués à être sollicités en paroisse, cette journée est apparue comme une bulle de détente, une halte centrée sur le « recevoir » : le plaisir de la prière, des attentions partagées et du temps offert avec ses frères et sœurs en Eglise. Une version joyeuse du Carême, qui satisfait à la fois les recommandations de notre évêque et les fruits ramenés de Kérygma !

Anne-Christine BUI

« Ouvre mes oreilles et mon cœur à Ta Parole » :

« Ouvre mes oreilles et mon cœur à Ta Parole. Rends-moi attentif à ceux qui m'entourent. Mets sur mes lèvres des paroles qui font vivre et qui donnent de la joie. Ouvre mes mains pour qu'elles sachent donner et recevoir. Conduis mes pas vers ceux qui sont seuls ou découragés. Garde-moi dans la vérité. Fais-moi trouver les gestes de paix et d'amitié. Sois avec moi Seigneur, et rends-moi fort pour travailler, aimer et pardonner. Seigneur, Tu sais tout, Tu sais bien que je T'aime ! Amen. »



Dans la joie du Christ ressuscité.

Pour ouvrir la Parole...

Les cartes à jouer ci-dessous peuvent être un outil ludique pour apprendre aux enfants à prier avec leurs propres mots. En donnant les premiers mots, en autorisant le silence, la tristesse, la demande, la joie... elles peuvent ouvrir chez les enfants le champs des mots de la prière.

Sur la table de nuit ou dans un coin de prière, ces cartes permettent de vivre un temps de prière créatif, individuel ou en famille.

A chacun également de créer ses propres cartes avec ses propres mots.

Beaux temps de prière à chacun et en famille.





Site internet : www.diocese-annecy.fr/st-luc / Adresse mail: st-luc@diocese-annecy.fr

Joindre l'accueil paroisse : par courrier postal : 12, rue de l'Aérodrome – Meythet – 74960 Annecy
par téléphone : 04 50 22 02 38 (possibilité de laisser un message sur le répondeur)